

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

Le mois de septembre se termine par un recul des Bourses

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Course contre la montre pour éviter un défaut aux États-Unis.

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ Une autre baisse de la confiance des ménages américains en septembre.
- ▶ États-Unis : hausse de l'ISM manufacturier en septembre.
- ▶ États-Unis : la fin du financement fédéral des programmes spéciaux d'assurance-chômage provoque une chute du nombre de bénéficiaires.
- ▶ Canada : le PIB réel par industrie a légèrement diminué en juillet.

À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : la croissance de l'emploi devrait s'avérer meilleure en septembre que le décevant résultat d'août.
- ▶ Canada : la récupération du marché du travail devrait se poursuivre en septembre.
- ▶ Canada : le solde commercial de marchandises pourrait légèrement se détériorer en août.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Le S&P 500 perd près de 3 %.
- ▶ Le taux américain de 10 ans de nouveau au-dessus de 1,50 %.
- ▶ Le dollar américain profite de la plus grande volatilité des marchés.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine.....	3	À surveiller cette semaine.....	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	11

Réflexions de la semaine

Course contre la montre pour éviter un défaut aux États-Unis

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Après plus de 18 mois à répéter que la pandémie constitue le premier facteur de risque pour l'économie, le suspense actuel sur le plafond de la dette aux États-Unis amène un peu de variété. C'est toutefois le seul aspect positif qu'on peut mentionner. Si les membres du Congrès ne parviennent pas à s'entendre dans les prochaines semaines sur un relèvement de ce plafond, les États-Unis pourraient faire défaut sur leurs obligations pour la première fois de leur histoire. Le système de plafond légal de la dette existe depuis 1917 et limite la capacité d'emprunter du gouvernement. Habituellement, les membres du Congrès prévoient un relèvement de ce plafond dans les lois budgétaires qu'ils entérinent. Ils peuvent également voter pour un relèvement du plafond de la dette de manière séparée ou encore voter pour une suspension du plafond de la dette (comme c'est arrivé en août 2019). Sauf que depuis une décennie, le plafond de la dette est employé comme moyen de pression politique, surtout du côté des Républicains, en vertu de leur conservatisme budgétaire. En 2011 et en 2013, le plafond de la dette avait été atteint et le Trésor américain s'était vu dans l'obligation de temporairement recourir à des mesures extraordinaires pour pouvoir continuer d'honorer ses engagements pendant que les Démocrates et les Républicains négociaient des ententes de dernière minute.

Un peu plus de dix ans après cet épisode, les États-Unis se retrouvent empêtrés dans cette même situation, et ce, malgré le fait que les Démocrates contrôlent les deux chambres du Congrès. L'enjeu est entremêlé aux deux programmes économiques phares de l'administration Biden. D'une part, un programme d'infrastructures de 1 200 G\$ US, qui a reçu l'aval du Sénat en août dernier et, d'autre part, un programme de relance de 3 500 G\$ US (sur dix ans), contenant un large éventail de mesures progressistes, financées en partie par des hausses d'impôts. Cette mesure doit faire l'objet d'un vote à la Chambre des représentants d'ici peu pour ensuite être envoyée au Sénat. Si le programme d'infrastructures a généralement fait l'objet d'un consensus bipartite, celui de relance est honni des Républicains et est également objecté par certains Démocrates centristes au Sénat qui le jugent trop onéreux. Toutefois, les Démocrates disposent d'une majorité extrêmement mince au Sénat. Ils doivent ainsi utiliser la voie de la réconciliation budgétaire, permettant de faire passer une loi avec une majorité simple (et non 60 votes), puis compter sur un appui unanime de leurs sénateurs. Devant les réticences de leurs collègues centristes du Sénat, certains représentants démocrates progressistes menacent de voter contre le programme d'infrastructures. C'est donc tout le plan économique de l'administration Biden qui pourrait s'écrouler dans les prochaines semaines.

Quel est le lien avec le plafond de la dette? En principe, il n'y en a pas. Les Démocrates peuvent faire passer une loi de manière séparée pour une suspension, ce qu'ils ont d'ailleurs fait à la Chambre des représentants cette semaine. Toutefois, les Républicains avaient déjà prévenu les Démocrates qu'ils ne pourraient compter sur aucun de leurs votes et la stratégie risque d'échouer. Pendant ce temps, passer par une nouvelle réconciliation budgétaire serait un processus complexe et long. Les Démocrates pourraient tenter d'ajouter une clause d'augmentation de la limite d'endettement au plan de relance de 3 500 G\$ US, mais, pour ce faire, ils doivent en arriver à une mouture qui satisfasse à la fois la frange plus conservatrice et la frange progressiste du parti. Les tractations pourraient s'étirer. Or, la secrétaire du Trésor, Janet Yellen, a annoncé qu'un défaut de paiement pouvait survenir dès le 18 octobre si le plafond n'était pas relevé d'ici là. Le Bipartisan Policy Center a estimé que la « date X » serait quelque part entre le 15 octobre et le 4 novembre.

Bref, l'issue de ce nouvel épisode de tensions est hautement incertaine, et bien qu'il existe certaines autres manières théoriques dont le plafond pourrait être relevé ou suspendu, leur légalité est contestée parmi les académiciens constitutionnels et elles n'ont jamais été sérieusement considérées. Les marchés risquent de porter énormément d'attention à cet enjeu ces prochaines semaines. En 2013, une inversion de la pente dans les bons du Trésor a été observée à mesure que la date limite approchait. Pour l'heure, ce n'est pas encore le cas, suggérant que les investisseurs escomptent une probabilité faible d'un défaut à court terme. Si un défaut devait survenir, la Réserve fédérale dispose de certains outils pour tenter de mitiger les impacts sur le système financier. Il ne faut toutefois pas s'y méprendre : il s'agirait d'un plongeon dans l'inconnu. Jerome Powell a signalé que les conséquences pourraient être catastrophiques, tandis que Janet Yellen n'a pas hésité à évoquer une crise financière et une récession. Distraction pandémie certes, mais il s'agit d'un suspense dont on se serait bien passé.

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

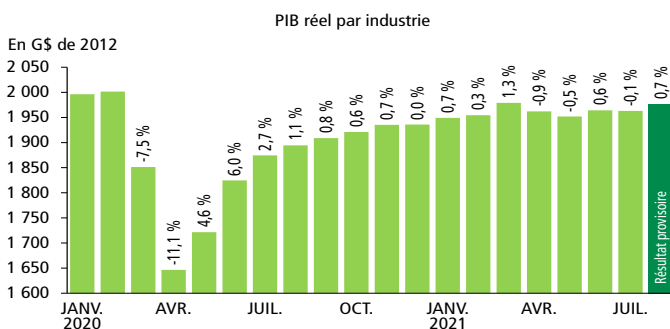
- ▶ Pour la première fois depuis l'automne 2019, l'indice de confiance des consommateurs du Conference Board s'est détérioré pendant trois mois consécutifs. L'indice a perdu 5,9 points en septembre, pour diminuer de 115,2 en août à 109,3 en septembre, son plus bas niveau depuis février. Le recul total depuis juin est de 19,6 points.
- ▶ La consommation réelle des ménages américains a augmenté de 0,4 % en août, après une baisse de 0,5 % en juillet. La consommation réelle de biens durables a reculé de 1,3 %, mais cela a été contrebalancé par un gain de 1,7 % du côté des biens non durables et une hausse de 0,3 % du côté des services.
- ▶ L'indice ISM manufacturier a augmenté de 1,2 point le mois dernier, pour passer de 59,9 en août à 61,1 en septembre. Six des dix composantes ont augmenté, notamment celle liée aux délais de livraison (+3,9 points).
- ▶ Les dépenses de construction ont fait du surplace en août, après une hausse de 0,3 % en juillet. La construction résidentielle a progressé de 0,4 %. La construction privée non résidentielle a diminué de 1,0 %. La construction publique a progressé de 0,5 %.
- ▶ La croissance mensuelle de l'indice S&P/Case-Shiller dans les 20 principales villes a atteint 1,6 % en juillet. La variation annuelle est passée de 19,1 % en juin à 19,9 % en juillet, un nouveau sommet.
- ▶ Comme prévu, les nouvelles commandes de biens durables ont bondi de 1,8 % en août, après un gain de 0,5 % en juillet (révisé de -0,1 %). La hausse est surtout venue du secteur de l'aviation où les commandes civiles ont bondi de 77,9 %. Excluant les transports, le gain est de seulement 0,2 %, soit la plus faible croissance depuis février.
- ▶ La troisième estimation des comptes nationaux du deuxième trimestre de 2021 place la croissance annualisée du PIB réel à 6,6 %, soit un peu plus que le gain de 6,5 % affiché par la première estimation et celui de 6,6 % par la deuxième.
- ▶ Les demandes initiales d'assurance-chômage ont augmenté durant la semaine s'achevant le 25 septembre. Elles sont passées de 351 000 la semaine précédente à 362 000. On remarque aussi que les demandes continues aux programmes liés à la pandémie ont chuté de 6 489 619 personnes au cours de la semaine s'achevant le 11 septembre, une conséquence de la fin du financement fédéral.

CANADA

- ▶ Le PIB réel par industrie a diminué de 0,1 % en juillet, soit un résultat conforme à notre prévision. Le gain du mois de juin a été révisé à +0,6 % au lieu du +0,7 % initialement estimé. Seulement 7 des 20 principaux secteurs ont connu un recul en juillet. En outre, l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse ont chuté de 5,5 %, tandis que les services publics ont diminué de 4,9 %. Le commerce de gros (-1,9 %) ainsi que le commerce de détail (-1,1 %) ont aussi reculé de façon importante. Selon Statistique Canada, le résultat provisoire indique que le PIB réel par industrie a rebondi en août avec un gain de 0,7 %. Avec la hausse du PIB réel du mois de juin et celle anticipée en août par le résultat provisoire, il est étonnant de constater que le PIB réel ait perdu du terrain en juillet. Cette rechute s'explique toutefois en grande partie par des facteurs temporaires. Par exemple, les conditions climatiques difficiles, avec une sécheresse dans l'ouest du pays, ont contribué à une forte baisse des cultures agricoles. À l'opposé, des températures plus froides qu'à la normale dans le centre et l'est du pays ont réduit les besoins en climatisation et elles ont ainsi freiné la production des services publics.

CANADA

L'économie canadienne devrait poursuivre sa remontée en août



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

Marchés financiers

La hausse des taux obligataires fait mal aux marchés boursiers

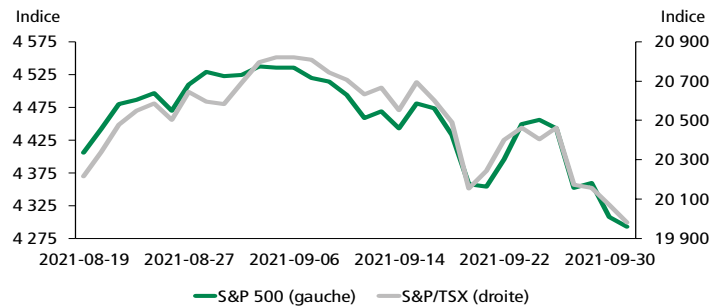
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Le mois de septembre s'est terminé sur une note négative avec une nouvelle semaine de déclin pour les Bourses. Les taux obligataires ont augmenté en début de semaine, ce qui a particulièrement fait mal aux titres du secteur technologique. Même si la situation liée à la pandémie de COVID-19 s'améliore, d'autres risques s'accumulent, notamment les menaces à la stabilité du système financier chinois et la réduction du soutien fiscal du gouvernement américain. Il apparaît aussi de plus en plus clair qu'une remontée des taux est inévitable pour contrer l'inflation, ce qui fera mal aux titres spéculatifs. Les indices ne parvenaient pas à rebondir vendredi matin, malgré la signature d'une entente sur le financement du gouvernement américain tard jeudi soir. Sur la semaine, le NASDAQ affichait une baisse de plus de 4 %, alors que le S&P 500 reculait de 3 %. Les indices S&P/TSX et Dow Jones, moins exposés au secteur technologique, reculaient d'environ 2 %. Le prix du baril de WTI (*West Texas Intermediate*) se maintenait autour de 75 \$ US au moment d'écrire ces lignes.

La semaine a aussi été mouvementée sur les marchés obligataires. Les taux d'intérêt sur les obligations fédérales américaines de long terme ont débuté en hausse et le taux de 10 ans a dépassé la marque de 1,50 % pour la première fois depuis juillet. La progression a été encore plus marquée pour les obligations canadiennes avec un bond de plus de 10 points de base du taux de 10 ans. Les taux obligataires baissaient légèrement vendredi matin et les taux américain et canadien de 10 ans étaient de retour à près de 1,48 %.

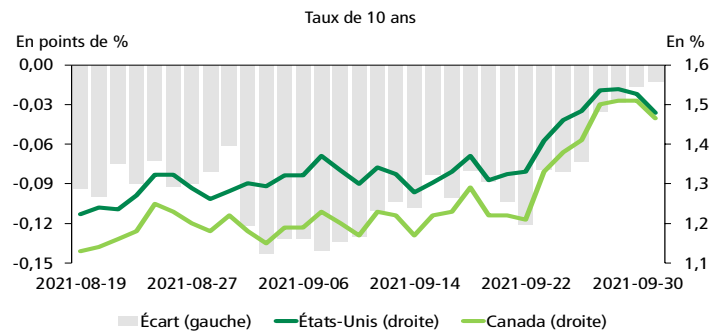
La plus grande volatilité sur les marchés et l'augmentation des taux obligataires américains ont profité au billet vert. La vigueur du billet vert n'a cependant pas été généralisée. Le dollar canadien a affiché plus de résilience alors que les prix du pétrole sont demeurés élevés et que les taux obligataires canadiens ont aussi beaucoup augmenté. Étonnamment, la devise chinoise termine la semaine plus forte qu'elle ne l'avait débutée malgré l'incertitude financière continuant de planer en Chine. Les autorités monétaires chinoises conservent un bon contrôle sur le taux de change. Les devises européennes ont connu des baisses significatives. L'euro est passé d'un peu plus de 1,17 \$ US en début de semaine à moins de 1,16 \$ US vendredi matin. La livre a affiché un mouvement similaire et s'échangeait à moins de 1,36 \$ US au moment d'écrire ces lignes.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



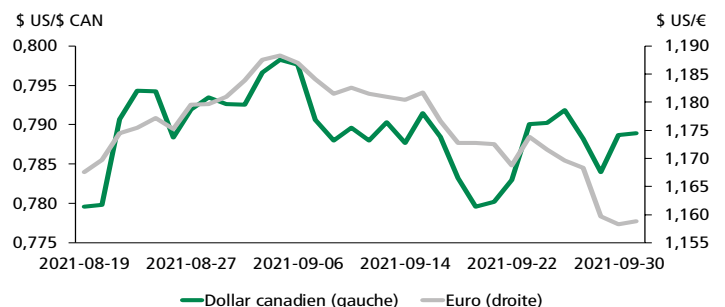
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MARDI 5 octobre - 10:00

Septembre

Consensus 59,9
Desjardins 60,4

Août 61,7

VENDREDI 8 octobre - 8:30

Septembre

Consensus 500 000
Desjardins 600 000

Août 235 000

MARDI 5 octobre - 8:30

Août

G\$
Consensus 0,33
Desjardins 0,24

Juillet 0,78

VENDREDI 8 octobre - 8:30

Septembre

Consensus 60 000
Desjardins 75 000

Août 90 200

ÉTATS UNIS

Indice ISM services (septembre) – Au contraire de l'ISM manufacturier, qui a fait de légers gains en août, l'ISM services a plutôt diminué, soit de 64,1 à 61,7. Cela reste un niveau très élevé qui, malgré la baisse mensuelle, reflète la reprise qui se poursuit dans les secteurs qui ont été très touchés par les mesures sanitaires. On s'attend cependant à une autre baisse pour le mois de septembre. C'est le signal donné par plusieurs indices régionaux non manufacturiers ainsi que certains indicateurs de confiance des ménages publiés jusqu'à maintenant pour le mois de septembre. On prévoit que l'ISM services passera à 60,4.

Création d'emplois selon les entreprises (septembre) – Après l'accélération des mois de juin et de juillet, la création d'emplois a nettement ralenti au cours du mois d'août, où le gain mensuel n'a été que de 235 000, soit le plus faible depuis janvier. On s'attend à une meilleure performance pour le mois de septembre. Combinées, les demandes initiales d'assurance-chômage des programmes d'États et fédéraux affichent une baisse qui devrait se traduire dans de nouveaux emplois. De plus, la fin du financement des bonifications fédérales à l'assurance-chômage après la première semaine de septembre a pu servir d'incitatif au retour au travail. Malgré une diminution en septembre, l'indice de confiance des consommateurs du Conference Board montre un bon niveau des composantes liées à l'emploi. Somme toute, un gain de 600 000 travailleurs est anticipé pour septembre. Une révision à la hausse des données décevantes d'août ne serait pas non plus étonnante. Le taux de chômage devrait de nouveau diminuer pour passer de 5,2 % à 5,1 %.

CANADA

Commerce international de marchandises (août) – Une fois exprimé en dollars canadiens et corrigé des fluctuations saisonnières, l'indice des prix des produits de base a diminué de 0,9 % en août en raison d'une réduction des prix de l'énergie et des autres matières premières. En outre, les prix des produits forestiers ont encore fortement diminué (-13,8 %) durant le mois. Du côté des produits automobiles, la situation volatile des derniers mois se serait stabilisée en août, comme en témoigne la progression pratiquement nulle de la production de cette industrie aux États-Unis durant le mois. Dans ces conditions, la valeur des exportations pourrait légèrement diminuer au cours du mois alors que les importations devraient poursuivre leur ascension grâce à l'affermissement de la demande intérieure. Au bout du compte, le solde commercial devrait légèrement se détériorer en août.

Enquête sur la population active (septembre) – La remontée du marché du travail devrait se poursuivre à un rythme plus modéré en septembre. Même si la récupération n'est pas encore complétée, la pénurie de main-d'œuvre observée dans certains secteurs pourrait de plus en plus devenir un obstacle à la progression de l'emploi. Dans ces conditions, une création d'environ 75 000 postes est attendue en septembre, un résultat somme toute assez bon d'un point de vue historique. Le taux de chômage pourrait passer de 7,1 % à 6,9 %.

MERCREDI 6 octobre - 5:00


Août	m/m
Consensus	1,0 %
Juillet	-2,3 %


OUTRE MER

Zone euro : Ventes au détail (août) – Après avoir profité de l'assouplissement des mesures sanitaires au printemps avec un gain total de 10,1 % en mai et en juin, les ventes au détail eurolandaises ont connu un revers de 2,3 % en juillet. Les données d'août permettront de voir si la baisse a été éphémère. La détérioration des indices de confiance entre juin et août n'est pas très encourageante. Toutefois, les données françaises et allemandes laissent entrevoir une hausse de près de 1 %. Une autre performance décevante pourrait aussi vouloir dire que les consommateurs délaissent la consommation de biens (dont les ventes des détaillants) pour revenir davantage vers les services.

Indicateurs économiques

Semaine du 4 au 8 octobre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 4						
	10:00	Nouvelles commandes manufacturières (m/m)	Août	1,0 %	1,1 %	0,4 %
	10:00	Discours du président de la Fed de Saint-Louis, J. Bullard				
MARDI 5						
	8:30	Balance commerciale – biens et services (G\$ US)	Août	-70,5	-67,4	-70,1
	10:00	Indice ISM services	Sept.	59,9	60,4	61,7
MERCREDI 6						
	---	---				
JEUDI 7						
	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	27 sept.-1 oct.	345 000	348 000	362 000
	11:45	Discours de la présidente de la Fed de Cleveland, L. Mester				
	15:00	Crédit à la consommation (G\$ US)	Août	17,250	22,000	17,004
VENDREDI 8						
	8:30	Création d'emplois non agricoles	Sept.	500 000	600 000	235 000
	8:30	Taux de chômage	Sept.	5,1 %	5,1 %	5,2 %
	8:30	Heures hebdomadaires travaillées	Sept.	34,7	34,7	34,7
	8:30	Salaire horaire moyen (m/m)	Sept.	0,4 %	0,4 %	0,6 %
	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Août	1,2 %	1,2 %	1,2 %
CANADA						
LUNDI 4						
	8:30	Permis de bâtir (m/m)	Août	3,4 %	1,5 %	-3,9 %
MARDI 5						
	8:30	Balance commerciale (G\$)	Août	0,33	0,24	0,78
MERCREDI 6						
	---	---				
JEUDI 7						
	10:00	Indice PMI-Ivey	Sept.	nd	67,5	66,0
	12:00	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				
VENDREDI 8						
	8:30	Création d'emplois	Sept.	60 000	75 000	90 200
	8:30	Taux de chômage	Sept.	6,9 %	6,9 %	7,1 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 4 au 8 octobre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
LUNDI 4								
Japon	19:30	Indice des prix à la consommation – Tokyo	Sept.		-0,1 %		-0,4 %	
Japon	20:30	Indice PMI composite – final	Sept.	nd		47,7		
Japon	20:30	Indice PMI services – final	Sept.	nd		47,4		
Australie	23:30	Réunion de la Banque de réserve d'Australie	Oct.	0,10 %		0,10 %		
MARDI 5								
France	2:45	Production industrielle	Août	0,4 %	3,4 %	0,3 %	4,0 %	
Italie	3:45	Indice PMI composite	Sept.	57,7		59,1		
Italie	3:45	Indice PMI services	Sept.	56,5		58,0		
France	3:50	Indice PMI composite – final	Sept.	55,1		55,1		
France	3:50	Indice PMI services – final	Sept.	56,0		56,0		
Allemagne	3:55	Indice PMI composite – final	Sept.	55,3		55,3		
Allemagne	3:55	Indice PMI services – final	Sept.	56,0		56,0		
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – final	Sept.	56,1		56,1		
Zone euro	4:00	Indice PMI services – final	Sept.	56,3		56,3		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – final	Sept.	54,1		54,1		
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – final	Sept.	54,6		54,6		
Zone euro	5:00	Indice des prix à la production	Août	1,3 %	13,5 %	2,3 %	12,1 %	
Nouvelle-Zélande	21:00	Réunion de la Banque de réserve de la Nouvelle-Zélande	Oct.	0,50 %		0,25 %		
MERCREDI 6								
Allemagne	2:00	Commandes manufacturières	Août	-1,9 %	16,5 %	3,4 %	24,4 %	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI construction	Sept.	54,0		55,2		
Zone euro	5:00	Ventes au détail	Août	1,0 %	0,4 %	-2,3 %	3,1 %	
JEUDI 7								
Japon	1:00	Indicateur avancé – préliminaire	Août	101,9		104,1		
Japon	1:00	Indicateur coïncident – préliminaire	Août	91,5		94,4		
Allemagne	2:00	Production industrielle	Août	-0,4 %	5,0 %	1,0 %	5,7 %	
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Août	nd		-6 957		
France	2:45	Compte courant (G€)	Août	nd		-3,5		
Italie	4:00	Ventes au détail	Août	0,5 %	2,0 %	-0,4 %	6,7 %	
Japon	19:50	Compte courant (G¥)	Août	1 154,0		1 413,4		
VENDREDI 8								
Inde	0:30	Réunion de la Banque de réserve d'Inde	Oct.	4,00 %		4,00 %		
Allemagne	2:00	Balance commerciale (G€)	Août	15,0		18,1		
Allemagne	2:00	Compte courant (G€)	Août	18,2		17,6		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).

ÉTATS-UNIS

Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T2	19 368	6,7	12,2	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T2	13 666	12,0	16,2	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T2	3 374	-2,0	-0,1	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	708,2	-11,7	21,1	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	2 873	9,2	13,3	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T2	-168,5	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T2	2 304	7,6	18,6	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T2	3 549	7,1	30,6	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T2	20 625	8,0	12,9	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	117,5	6,1	4,1	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	112,7	2,1	1,8	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	118,6	1,3	0,2	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T2	144,7	2,8	2,8	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T2	-190,3	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS

Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Août	117,1	0,9	2,4	6,4	10,0
Indice ISM manufacturier ¹	Sept. *	61,1	59,9	60,6	64,7	55,7
Indice ISM non manufacturier ¹	Août	61,7	64,1	64,0	55,3	57,2
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Sept. *	109,3	115,2	128,9	114,9	101,3
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Août*	13 691	0,4	0,5	5,1	7,0
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Août*	15 584	-0,3	-0,1	0,2	0,2
Crédit à la consommation (G\$)	Juill.	4 331	0,4	2,1	3,5	4,2
Ventes au détail (M\$)	Août	618 676	0,7	-0,2	10,5	15,1
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Août	497 178	1,8	2,5	11,9	16,2
Production industrielle (2012 = 100)	Août	101,6	0,4	1,7	5,4	5,9
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Août	76,4	76,2	75,2	72,7	72,3
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Juill.	508 062	0,4	4,2	6,0	15,9
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Août*	263 490	1,8	3,1	7,0	18,1
Stocks des entreprises (G\$)	Juill.	2 069	0,5	2,0	3,0	7,2
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Août	1 615	1 554	1 594	1 447	1 376
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Août	1 721	1 630	1 683	1 726	1 522
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Août	740,0	729,0	733,0	823,0	977,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Août	5 880	6 000	5 780	6 240	5 970
Surplus commercial (M\$) ¹	Juill.	-70 051	-73 230	-66 659	-65 696	-60 743
Emplois non agricoles (k) ²	Août	147 190	235,0	2 250	3 918	6 041
Taux de chômage (%) ¹	Août	5,2	5,4	5,8	6,2	8,4
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Août	273,0	0,3	1,7	3,7	5,2
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Août	279,3	0,1	1,3	3,3	4,0
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Août*	116,3	0,4	1,3	3,0	4,3
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Août*	118,1	0,3	1,1	2,8	3,6
Prix à la production (2009 = 100)	Août	128,2	0,7	2,7	5,1	8,3
Prix des exportations (2000 = 100)	Août	142,6	0,4	2,6	8,9	16,8
Prix des importations (2000 = 100)	Août	134,3	-0,3	1,1	4,9	9,0

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T2	2 071 190	-1,1	12,7	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T2	1 148 842	0,2	14,2	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T2	447 597	6,1	10,0	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	172 288	-12,4	42,3	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	159 670	12,1	7,7	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T2	8 308	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T2	602 785	-15,0	12,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T2	634 610	-0,1	26,1	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T2	2 087 592	0,7	14,4	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	118,9	9,2	9,2	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	110,7	2,3	-12,6	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	117,1	11,1	1,1	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T2	3 581	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T2	82,0	---	---	77,6	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T2	1 463 752	9,2	-1,7	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T2	386 256	1,6	68,1	-4,0	0,6	3,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Juill.*	1 962 988	-0,1	0,0	0,7	4,7
Production industrielle (M\$ 2012)	Juill.*	384 479	-1,1	0,2	-1,2	4,5
Ventes des manufacturiers (M\$)	Juill.	59 551	-1,5	1,9	4,3	12,2
Mises en chantier (k) ¹	Août ¹	260,2	270,7	284,6	272,9	261,5
Permis de bâtir (M\$)	Juill.	9 897	-3,9	-10,4	-1,2	21,8
Ventes au détail (M\$)	Juill.	55 798	-0,6	1,5	6,0	5,3
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	<i>Juill.</i>	<i>40 870</i>	<i>-1,0</i>	<i>1,9</i>	<i>5,0</i>	<i>5,2</i>
Ventes des grossistes (M\$)	Juill.	70 069	-2,1	-2,3	0,6	8,0
Surplus commercial (M\$) ¹	Juill.	778,1	2 562	476,3	1 476	-2 496
<i>Exportations (M\$)</i>	<i>Juill.</i>	<i>53 749</i>	<i>0,6</i>	<i>6,4</i>	<i>4,4</i>	<i>17,0</i>
<i>Importations (M\$)</i>	<i>Juill.</i>	<i>52 971</i>	<i>4,2</i>	<i>5,8</i>	<i>6,0</i>	<i>9,4</i>
Emplois (k) ²	Août	18 974	90,2	138,3	73,8	79,8
Taux de chômage (%) ¹	Août	7,1	7,5	8,2	8,2	10,2
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Juill.*	1 133	1,0	0,5	0,1	1,8
Nombre de salariés (k) ²	Juill.*	16 614	324,8	102,0	128,8	123,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Août	142,6	0,2	1,1	2,7	4,1
<i>Excluant aliments et énergie</i>	<i>Août</i>	<i>135,9</i>	<i>0,2</i>	<i>1,0</i>	<i>2,1</i>	<i>3,0</i>
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	<i>Août</i>	<i>140,3</i>	<i>0,2</i>	<i>1,1</i>	<i>2,3</i>	<i>3,5</i>
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Août*	114,4	-0,3	-0,3	6,5	14,3
Prix des matières premières (2010 = 100)	Août*	124,6	-2,4	3,7	10,5	27,7
Masse monétaire M1+ (M\$)	Juill.	1 565 089	1,3	4,5	10,8	19,8

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL		DONNÉES PRÉCÉDENTES				DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	1 oct.	24 sept.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,03	0,03	0,05	0,05	0,02	0,09	0,12	0,05	0,01
Obligations – 2 ans	0,27	0,27	0,19	0,24	0,16	0,13	0,28	0,17	0,11
– 5 ans	0,95	0,96	0,77	0,86	0,89	0,28	1,01	0,65	0,30
– 10 ans	1,48	1,46	1,32	1,43	1,68	0,69	1,75	1,27	0,72
– 30 ans	2,05	1,99	1,94	2,05	2,34	1,48	2,48	1,98	1,50
Indice S&P 500 (niveau)	4 293	4 455	4 535	4 352	4 020	3 348	4 537	4 013	3 270
Indice DJIA (niveau)	33 844	34 798	35 369	34 786	33 153	27 683	35 625	32 461	26 502
Cours de l'or (\$ US/once)	1 759	1 752	1 834	1 784	1 730	1 908	1 952	1 819	1 682
Indice CRB (niveau)	228,92	225,31	220,11	214,96	186,70	144,12	228,92	189,98	144,73
Pétrole WTI (\$ US/baril)	74,80	74,06	69,37	75,36	59,16	36,90	75,60	59,52	35,61
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,12	0,12	0,15	0,14	0,09	0,12	0,19	0,11	0,05
Obligations – 2 ans	0,51	0,50	0,39	0,45	0,22	0,24	0,53	0,31	0,15
– 5 ans	1,08	1,03	0,78	0,96	0,97	0,35	1,11	0,72	0,34
– 10 ans	1,47	1,38	1,19	1,37	1,51	0,56	1,61	1,14	0,57
– 30 ans	1,95	1,90	1,75	1,84	1,95	1,11	2,19	1,68	1,14
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,09	0,09	0,10	0,09	0,07	0,03	0,13	0,06	-0,04
Obligations – 2 ans	0,24	0,23	0,20	0,22	0,06	0,11	0,29	0,14	0,01
– 5 ans	0,14	0,07	0,01	0,10	0,08	0,07	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	-0,01	-0,08	-0,13	-0,06	-0,17	-0,13	0,03	-0,13	-0,30
– 30 ans	-0,10	-0,09	-0,19	-0,21	-0,39	-0,37	-0,08	-0,29	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	19 982	20 403	20 821	20 226	18 990	16 199	20 821	18 791	15 581
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2676	1,2655	1,2528	1,2321	1,2575	1,3309	1,3325	1,2638	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4690	1,4826	1,4887	1,4619	1,4793	1,5591	1,5741	1,5105	1,4619
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1588	1,1716	1,1883	1,1865	1,1764	1,1715	1,2327	1,1954	1,1583
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	1,01	0,92	0,72	0,74	0,83	0,30	1,02	0,60	0,19
Indice FTSE (niveau)	7 013	7 051	7 138	7 123	6 737	5 902	7 220	6 747	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,3538	1,3684	1,3867	1,3823	1,3831	1,2933	1,4212	1,3697	1,2879
Allemagne									
Obligations – 10 ans	-0,23	-0,23	-0,36	-0,28	-0,36	-0,54	-0,11	-0,41	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 123	15 532	15 781	15 650	15 107	12 689	15 977	14 558	11 556
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	28 771	30 249	29 128	28 783	29 854	23 030	30 670	27 961	22 977
Taux de change (\$ US/¥)	110,98	110,74	109,75	111,06	110,73	105,35	111,97	107,54	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.